

colorchecker CLASSIC

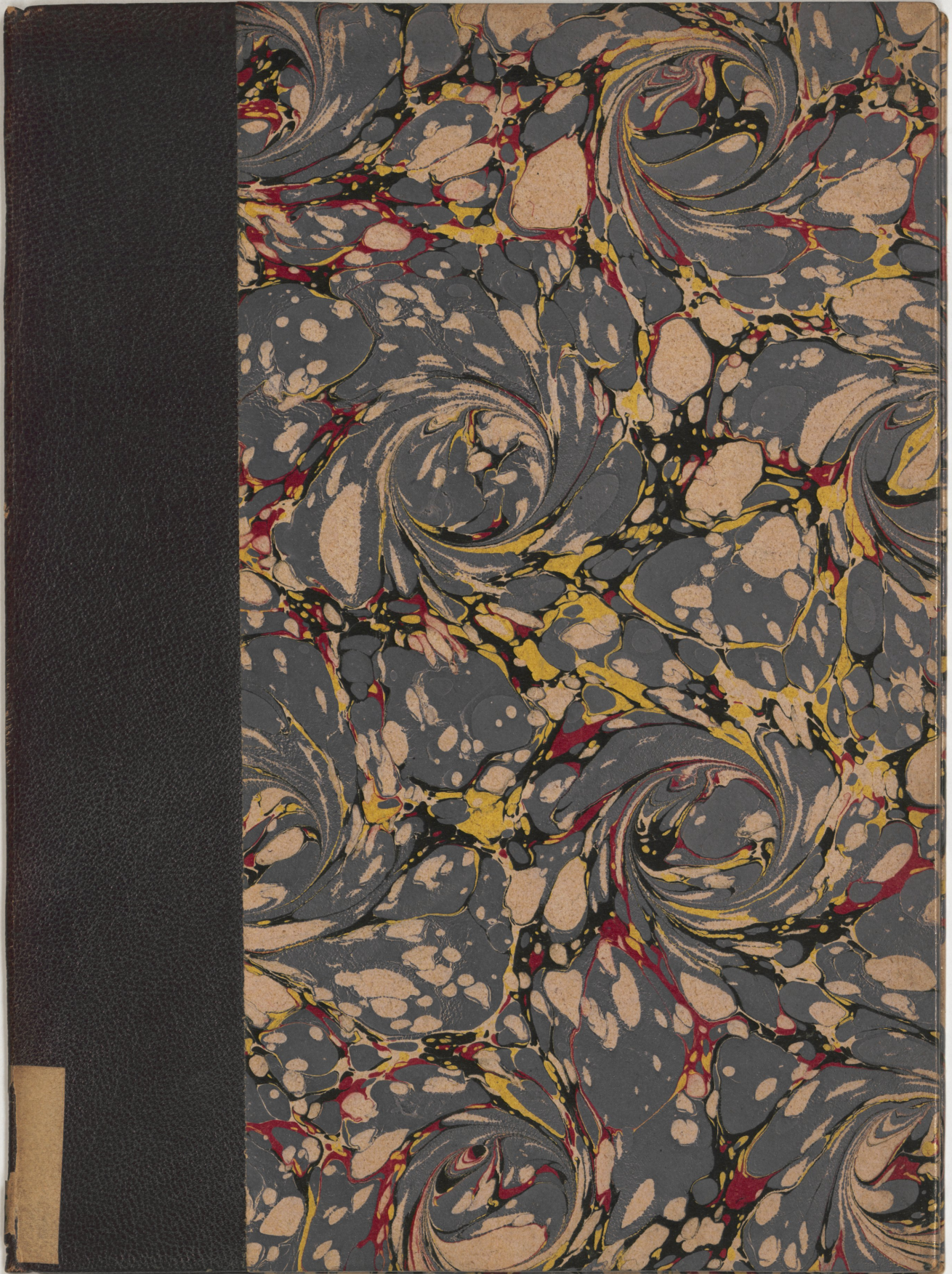


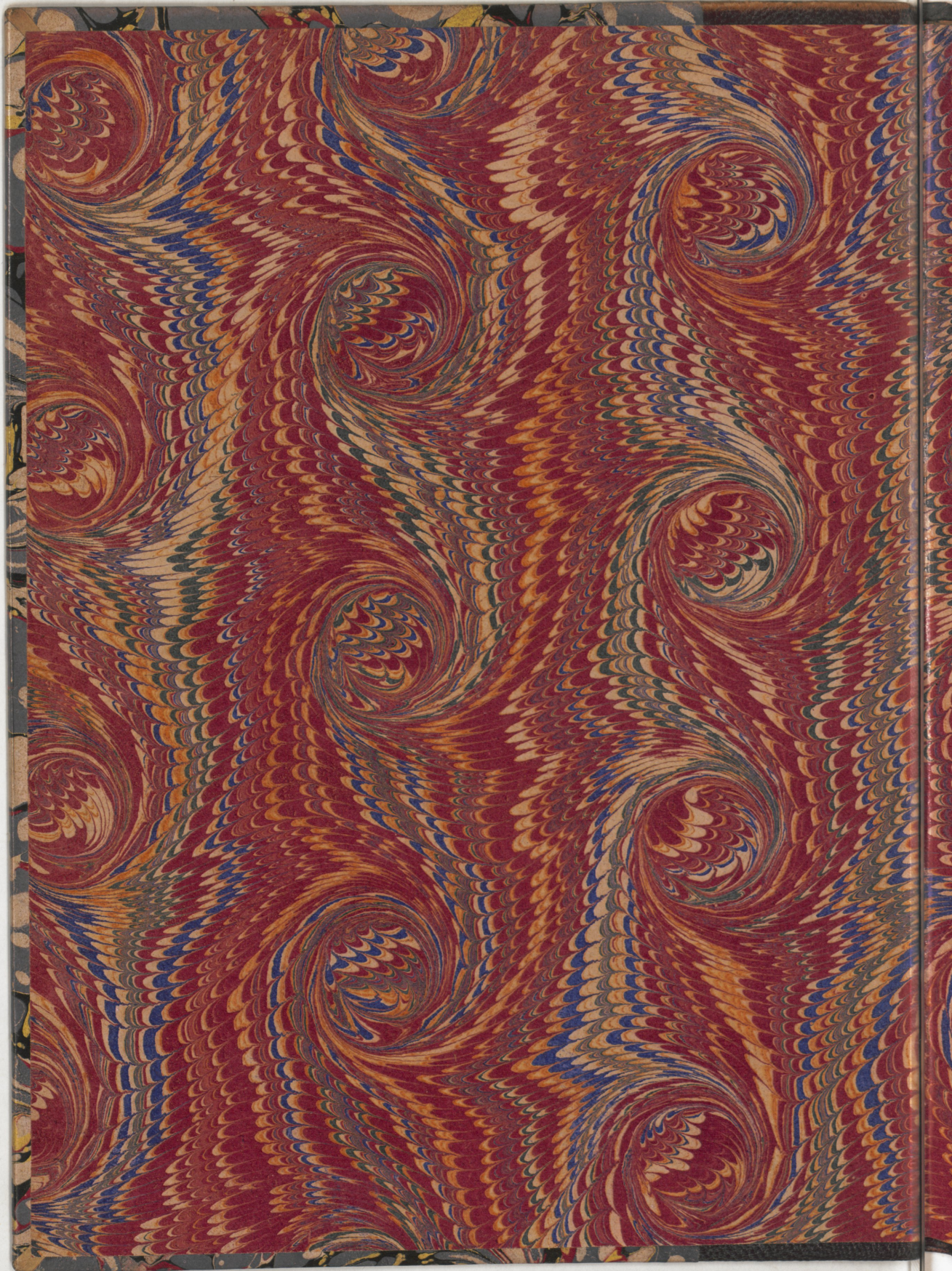
x-rite

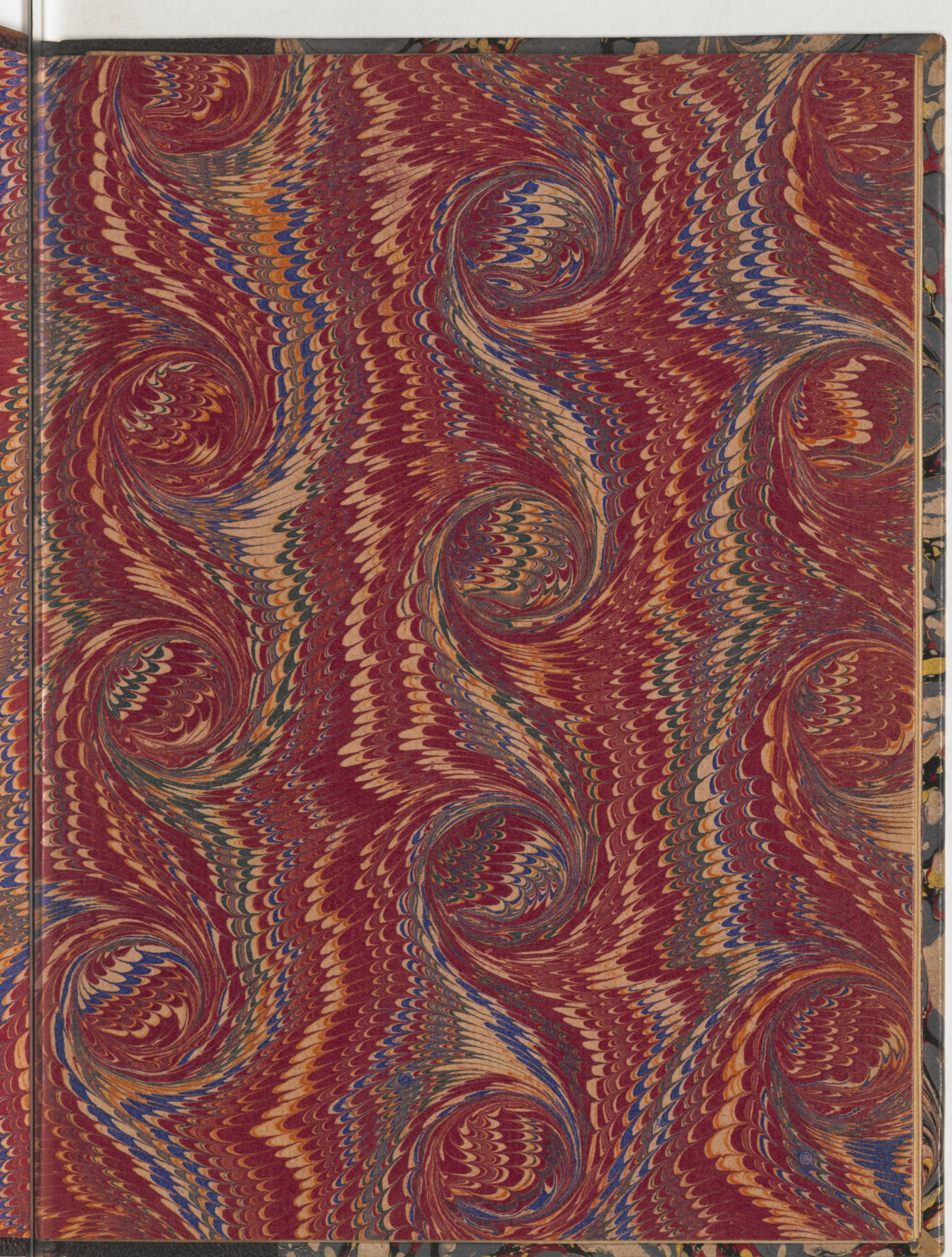
mm

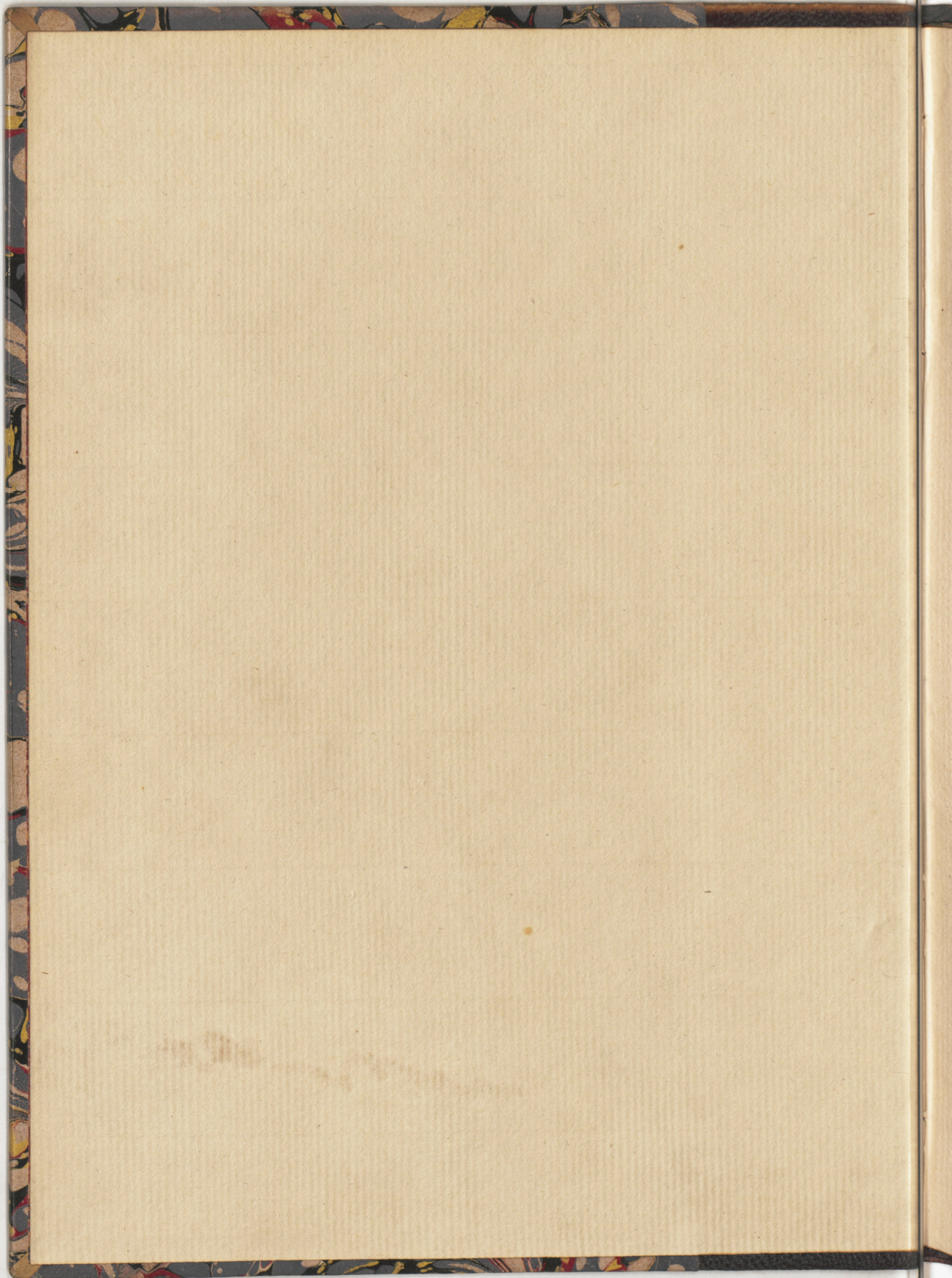
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

WILLIAMSON'S PRINCIPLES OF CHEMISTRY ... 1849







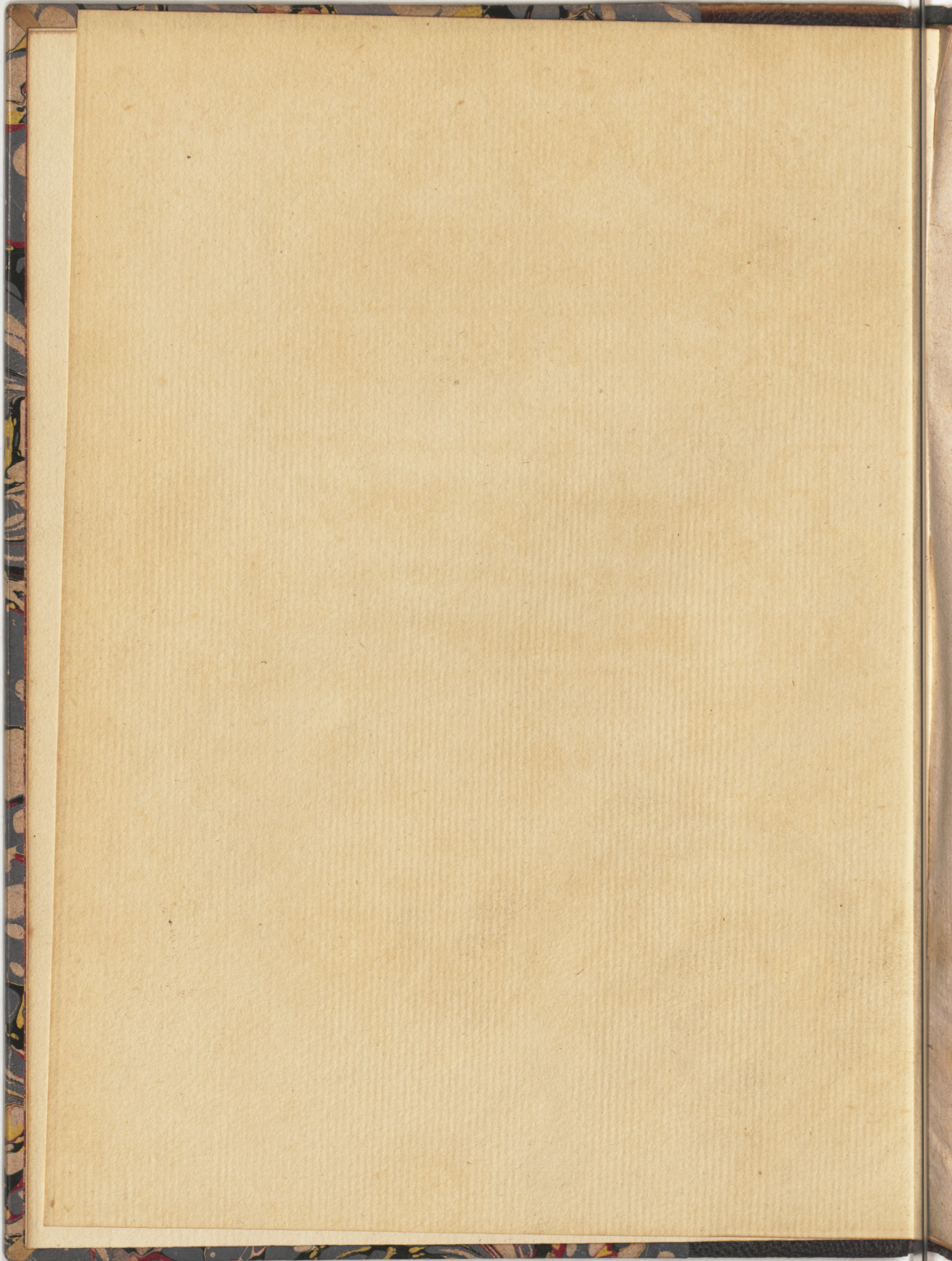


M. 13,521.

Cat. Moreau,

n. 2511.

—



LE

86

MOVCHOIR

pour essuyer les yeux

DE

MONSIEVR

LE

PRINCE

DE

CONDE.



A PARIS,

M. DC. XLIX.

407

LE
MOVCHOIR

pour effuyer les yeux

DE
MONSIEUR

LE
PRINCE

DE
CONDE



A PARIS
M. DC. XLIX.



468

LE
MOVCHOIR POVR
essuyer les yeux de Monsieur
le Prince de Condé.



DE Condé essuyons nos pleurs,
Il nous reste assez de malheurs
Pour espuiser toutes nos larmes;
Il est mort ce grand Chastillon,
Mais quoy! faut-il rendre les armes,
Pour voir mourir son compagnon.



C'est à la prise de Charenton
Qu'est mort ce braue Champion,
Mais il n'a rien fait que pour luy;
Ce qu'il a fait, nous le faut faire,
Et peut-estre dès aujourdhuy
Ce sera nostre heure derniere.

A ij

808

Faut-il que devant un village
 Soit mort le plus grand personnage,
 Nous y auons beaucoup perdu ;
 Il a fallu y satisfaire
 Puis que Dieu l'a ainsi voulu
 Afin d'augmenter nos miseres.

Ce qu'il a fait, nous le ferons
 Comme luy, vous & moy mourons:
 Il n'est point de personne au monde
 Exempte des loix du trespas,
 Tout doit perir, Stix est un onde
 Qu'on ne sçauroit ne passer pas.

Tout flechisoit de sous ses loix,
 Les Peuples, les Princes, les Roys,
 Tous les Potentats de la terre,
 Ducs, Marquis, Comtes & Barons,
 Trembloient de peur de luy deplaire,
 Mais il est mort, & nous mourons.

I'estime



l'estime beaucoup mieux le sort
 D'un chien vivant que d'un Roy mort,
 Pour ce qui regarde la terre:
 Chastillon doit estre pourry,
 Ces os sont reduits en poussiere,
 Et comme luy, tout doit perir.



Il n'est pas moins mort que Cinq-Mars,
 Que Marillac, & des Essarts,
 Que le Cardinal de Berulle,
 Que saint Preuil & Montmorency,
 Que Thou & l'Ev'esque de Iulle,
 Ils sont morts, il est mort aussi.



A quoy se faire ainsi garder?
 A quoy bon de ne regarder
 Les gens qu'à travers vne visire?
 On a beau se vouloir cacher,
 La mort s'attache à vne Mistre
 Comme à la coëffe d'un vacher.



Elle regne dans les Palais,
 Les Sceptres, comme les ballais
 Sont des sujets de son Empire,
 Les bestes, les hommes, les Roys,
 Et rien de tout ce qui respire,
 N'est exempt de ses dures loix.



Elle fouille de toutes parts,
 Elle saute dans les remparts,
 Elle moissonne à la campagne,
 Elle prend le icune & le vieux,
 L'un chez soy, l'autre en Allemagne:
 Enfin, elle regne en tous lieux.



Pour executer ses desseins,
 Elle se sert de toutes mains,
 Tous les combats sont ses ministres,
 La guerre, la peste & la fain
 Et tous ses accidens sinistres
 Qui font perir le genre humain.



Ce n'est la peste ny la faim,
 Mais par un mauuais coup de main
 Qui a mis à bas ce grand Homme
 Qui entreprenoit le party
 De Iulle Mazarin de Rome,
 Contre le Prince de Conty.



L'un meurt en prenant son repas,
 L'autre rencontre le trespas
 Au millieu des pompes d'un Louure,
 Et tel croit estre dans un lict,
 Qui en s'éueillant se decouure
 Damné pour quelque grand delict.



Enfin ce qui vit doit mourir,
 Tout doit passer, tout doit perir,
 Dieu seul doit estre perdurable;
 Cher de Condé prend garde à toy,
 Esuite le sort miserable
 Qu'on prepare à toy & à moy.

FIN.

171
Ce n'est la peste ny la faim.
Mais par un mauvais coup de main
Qui a mis à bas ce grand Homme
Qui entreprenoit le party
De lulle Marain de Rome.
Contre le Prince de Conty.

E'voit meurt en prenant son repas.
L'autre rencontre le Prince de Conty.
Au milieu des portes de Louvre.
Et tel croit estre de
Qui en s'écillant se
Dannee pour quelques grand delict

Enfin ce qui vit doit mourir,
Tout doit passer, tout doit périr,
Dieu seul doit estre perdurable;
C'est de l'ordre prend garde à toy.
Estant le sort miserable
Qu'on prepare à toy Et à moy.
FIN.

